

LE PIED HUMAIN

LES MUSCLES DU PIED (1)

(Suite et fin)

Comme la main, le pied est le point d'insertion mobile d'un grand nombre de muscles. Ceux qui viennent de la jambe peuvent se diviser en quatre groupes.

Il y a d'abord les péroniers, le groupe externe, qui nous rappellent par leur position les radiaux externes de l'avant-bras, mais qui ont une insertion et une disposition toute autre. Disons d'abord que ces deux muscles semblent être la cause de la torsion apparente du péroné, car la face externe, devient une face postérieure dans l'extrémité de cet os, simplement pour diriger ces deux tendons en arrière de la malléole externe. De là les deux tendons glissent par une gaine spéciale qui les tient sur la face externe du calcaneum, et vont à leur insertion. Cette gaine d'abord unique se dédouble ensuite de sorte que chaque tendon prend la direction qu'il doit suivre, le court péronier allant se terminer sur l'extrémité du cinquième métatarsien, l'autre formant un deuxième coude se jette dans la gouttière du cuboïde pour se fixer sur le tubercule externe de l'extrémité postérieure du premier métatarsien.

Les péroniers ne sont pas des muscles ordinaires, c'est-à-dire ils offrent plusieurs points d'intérêt que nous allons tâcher de faire ressortir.

Il y a d'abord leur action; tous les deux sont rotateurs "externes" de la face plantaire du pied, et tous les deux concourent à maintenir le tibia dans la position verticale sur l'astragale. Le long péronier est en même temps un extenseur du pied comme le jambier postérieur dont il est congénère sous ce rapport, mais il est aussi antagoniste de ce dernier muscle qui est un rotateur "interne". Les deux péroniers sont abduc-

(1) Suite de la page 256.